

BIO INFOS

Rumex et chardons: en avant la prévention

Il n'y a pas de raison d'avoir peur d'une prolifération des rumex et des chardons après la reconversion à l'agriculture bio. Mais il faut rester vigilant et utiliser toute la panoplie des techniques de régulation.

Après leur reconversion au bio, les agriculteurs se rendent assez souvent compte qu'ils se sont fait un souci exagéré pour ces adventices. Tant mieux, mais il peut y avoir des situations particulières. Par exemple, les années humides 2013 et 2014 semblent avoir favorisé chardons et rumex à certains endroits, en lien avec des passages de machines lourdes en conditions pas toujours optimales. Ces plantes sont indicatrices de sols asphyxiés et à structure dégradée, avec blocage du phosphore et des oligo-éléments à la clé. Cette situation peut être renforcée

par des enfouissements d'engrais de ferme en grandes quantités et non compostés. Ces éléments rappellent un fois encore qu'il convient d'être attentif à la structure de ses sols.

En bio, étant donné l'absence d'herbicides, la prévention a encore plus d'importance qu'en PER. Par exemple, pour prévenir le rumex dans les pâturages, diminuer le temps de pâture par temps humide, et déplacer régulièrement les entrées de parc, les râteliers mobiles et les abreuvoirs. Ou encore, composter le fumier, épandre du lisier bien brassé et dilué et bien répartir les engrais de ferme sur les différentes surfaces. Pour les chardons, les couper dans les cultures déjà au printemps, à l'époque où ils ont très peu de réserves dans les racines. Si on veut s'éviter du travail manuel excessif, on augmente la part de cultures de printemps sur certaines surfaces concernées, ce qui permettra d'intervenir mécaniquement par sarclage.

Questions fréquentes

«A quelle température faut-il composter le fumier ou les déchets verts pour détruire les graines de rumex?» Ces graines meurent au bout d'une semaine de compostage à plus de 65°C ou au bout de trois semaines de compostage à plus de 55°C. Il faut brasser le compost au minimum deux fois pour que toutes les parties du compost s'échauffent suffisamment. Ces températures sont aisées à atteindre.

«Les digestats favorisent-ils les rumex?» Non, car ils fermentent au minimum à 35°C et durant au moins deux semaines, cela suffit à détruire leurs graines.

«Les graines de rumex sont-elles détruites dans l'ensilage?» Les 95% des graines mûres meurent au bout de six semaines d'ensilage, la totalité des graines vertes sont détruites déjà après deux semaines.

«Où en est la recherche sur les insectes pouvant détruire le rumex?» Selon Andreas Lüscher, d'Agroscope, il n'y a pas d'utilisations pratiques envi-



Au printemps dans les céréales, un passage de herse-étrille permet entre autres de déplacer et détruire les troncs de rumex posés à la surface et qui auraient tendance à se réenraciner. MAURICE CLERC, FIBL

sageables à court terme. La plus grande difficulté est la multiplication en suffisance de ces insectes en vue de leurs lâchers sur les rumex. Concernant la chrysome de l'oseille, qui est régulièrement évoquée, Andreas Lüscher la considère comme inefficace.

Faites des essais!

La reproduction des chardons par graines emportées

par le vent est modeste, elle ne concerne que 3 à 5% des chardons mais elle suffit à créer de nouveaux foyers. Dans certaines régions, des producteurs PER accusent des bio de contribuer à la prolifération des chardons; dans d'autres régions c'est le contraire qui se passe. Cela nous fait dire que le facteur humain est souvent plus important que la méthode de production. Pour faire face à ces situations, les agriculteurs sont invités à travailler en groupe: faire ensemble le tour des parcelles à problèmes et discuter de solutions possibles. Consulter les fiches techniques et en extraire des manières de faire intéressantes; puis mettre en place des suivis simples qui aideront à dégager des solutions. Cela permet entre autres de montrer aux administrations cantonales concernées que les choses sont prises au sérieux.

Exemple: au printemps, on dit qu'il est judicieux de couper les chardons avant des précipitations annoncées: la pluie va rentrer dans la tige et faire pourrir le chardon. Pour le vérifier, couper une partie d'un foyer de chardon avant une pluie annoncée et couper le reste du foyer dès le retour du beau temps. Autre exemple: relever sur un plan les foyers de chardons et noter les interventions effectuées; puis, sur la durée, vérifier quelles sont les mesures qui réduisent ou non ces foyers.

MAURICE CLERC, FIBL

MÉTÉO DES PRÉS (3)

Quelques précautions indispensables pour bien pâturer le jour et la nuit

Malgré la bise noire de début avril, le démarrage de la végétation est précoce cette année. De nombreux troupeaux pâturent depuis un mois et certaines parcelles sont déjà fauchées. Le pic de croissance de l'herbe approche, une phase exigeante pour la gestion des pâturages.

La douceur et l'humidité de ce début de printemps ont été très favorables aux cultures herbagères. La mise à l'herbe du bétail s'est déroulée tôt et dans de bonnes conditions, bien que des cas de météorisation aient été signalés. Les plantes jeunes et humides, en particulier les légumineuses, présentent un risque élevé de gonflement de la panse. Dès lors, il faut observer le flanc gauche des bovins peu après leur sortie au pâturage. La transition entre l'affouragement à crèche et au champ doit être progressive. Les troupeaux sortis en mars ont déjà effectué un premier tour sur l'ensemble des surfaces et peuvent désormais pâturer jour et nuit.

Pic de croissance en approche

Dans les régions de plaine, la montée des épis (des fleurs dans les tiges (montaison) correspondant au pic de croissance se situe généralement entre mi-avril et fin mai. Bien qu'elle fluctue d'un jour à l'autre, la croissance moyenne de l'herbe durant cette période atteint 60 à 80 kg MS/ha/jour. Ainsi, l'herbe d'un hectare de pâturage peut nourrir 4 à 5 vaches (20 ares/vaches). La mesure de la hauteur de l'herbe dans les parcs permet de vérifier que l'équi-

libre entre l'offre et la demande est atteint. Les hauteurs d'herbe préconisées sont de 6-7 cm en gazon court et de 12 cm (entrée) et 5 cm (sortie) dans des parcs en rotation. Logiquement, en mai, il faut pâturer l'herbe la plus courte et faucher la plus haute. Les premières coupes peuvent déjà être planifiées et échelonnées, afin de garantir une bonne qualité de repousse lorsque, dans six semaines, la croissance de l'herbe diminuant, les besoins en surface augmenteront à 30 ares par vaches.

L'affouragement à crèche en réduction

Les deux prochaines semaines seront décisives et l'observation des parcs nécessaire

afin de réduire progressivement l'affouragement à crèche. En effet avec un chargement de 5 vaches/ha, l'herbe pâturée permettra de couvrir 66% des besoins en matière sèche du troupeau dans la semaine à venir et 88% d'ici deux semaines! Par conséquent, l'affouragement à crèche devrait passer de 20 kg MF d'ensilage à 7 kg MF voire même zéro selon les conditions météo. En zone de fromagerie, la complémentation passera de 7 à 2,5 kg MF de foin voir à la pâture intégrale. En terme de coût des fourrages par litre de lait, une ration avec seulement 33% de pâture coûte environ 17,5 ct/l alors qu'une ration en pâture intégrale avoisine les 11,5 ct/l. L'économie n'est donc pas négligeable et

ce, sans compter les économies des concentrés, protéiques notamment. En zone fraîche, les taux de croissance devraient atteindre 40 kg MS/ha/j dans la semaine à venir, de quoi couvrir 44% des besoins du troupeau avec un chargement de 5 vaches/ha. La complémentation à crèche peut alors être réduite à 7 kg de foin ou 18 kg d'ensilage de maïs plus 13 kg d'ensilage d'herbe.

ÉRIC MOSIMANN, AGROSCOPE
DIDIER PEGUIRON, PROCONSEIL

INFOS UTILES

Sur le site du projet Progrès herbe: www.progres-herbe.org un tableur est gratuitement à disposition des agriculteurs souhaitant faire le calcul pour leur exploitation.

Effet du chargement du pâturage sur le niveau de complémentation et sur les coûts de la ration durant la période du 15 au 29 avril 2016

	Production	Ø 26 kg lait/jour ou 8000 kg/lactation							
	Ingestion	Ø 18,2 kg MS/jour							
	Zone thermique	Douce (plaine)				Fraîche (colline)			
	Croissance de l'herbe*	60 kg MS/ha/j 15-22 avril		80 kg MS/ha/j 22-29 avril		40 kg MS/ha/j 15-22 avril		50 kg MS/ha/j 22-29 avril	
	Chargement du pâturage	5 vaches/ha		5 vaches/ha		5 vaches/ha		5 vaches/ha	
	Part de la pâture dans la ration	66%		88%		44%		55%	
	Affouragement	Ensilage	Non-ensilage	Ensilage	Non-ensilage	Ensilage	Non-ensilage	Ensilage	Non-ensilage
	Ensilage herbe (35% MS)	2 kg	-	-	-	13 kg	-	7 kg	-
	Maïs ensilage (32% MS)	18 kg	-	7 kg	-	18 kg	-	18 kg	-
	Foin et/ou Regain	-	7 kg	-	2,5 kg	-	11 kg	-	9 kg
	Coût de la ration de base par kilo de lait**	14,3 ct/kg	14,3 ct/kg	11,9 ct/kg	11,9 ct/kg	16,4 ct/kg	16,6 ct/kg	15,4 ct/kg	15,5 ct/kg

* Données fournies par Agroscope, valables pour la période du 15 au 22 avril 2016.

** Hypothèses de prix: ensilage herbe et maïs à 10 fr./dt MF, foin et regain à 27 fr./dt MF selon le logiciel d'affouragement AGRIDEA-PAFF 2014. Herbe pâturée à 15 fr./dt MS selon Grufko HAFL.

Brèves

Tout autour du rumex

Mercredi 20 avril 2016, de 8 h 30 à 12 h à Rossens (FR), aura lieu la Journée Stähler consacrée aux travaux menés sur la lutte contre le rumex. Il y aura cinq postes avec les thèmes suivants: 20 ans d'expérience de la lutte contre le rumex; le cycle du rumex et les luttes préventives; la bonne utilisation des herbicides contre le rumex; les luttes alternatives contre le rumex; l'appréciation des plantes des prairies et pâturages.

En plus, plusieurs présentations pratiques seront commentées: lutte herbicide plante par plante; lutte herbicide en traitement de surface en automne et au printemps et lutte alternative à l'eau chaude. Les thèmes seront abordés par des spécialistes de prairies et de la protection des plantes (stations cantonales). Inscription: 062 7468000 ou info@staehler.ch

MICHEL HORNER, OFFICE PHYTOSANITAIRE (NE)



Le rumex est à considérer comme une «mauvaise» herbe dans le sens propre du terme. C'est une plante indésirable. M. HORNER

Les distillateurs suisses au pays de la fée verte

Environ 45 distillateurs de la Fruit-Union Suisse (FUS) ainsi que des représentants de la Régie fédérale des alcools (RFA) et d'Agroscope ont tenu leur assemblée générale à la Maison de l'absinthe à Môtiers. A cette occasion, Augustin Mettler, qui préside les distillateurs FUS depuis un an, a fait savoir qu'il souhaitait porter son effort sur le renforcement du marketing et la mise en valeur des spiritueux suisses afin d'aller à la rencontre du consommateur et reconquérir ainsi les parts de marché perdues. Stefan Schmidt, de la Régie des alcools, et Josiane Enggasser, de la FUS, ont quant à eux présenté l'état des travaux de la révision partielle de la Loi sur l'alcool. En fin de réunion, Frédéric Rothen, président de l'Association interprofessionnelle de l'absinthe, a présenté son association et les efforts entrepris en faveur d'une absinthe du Val-de-Travers, élaborée à base de plantes cultivées dans le vallon.

AGIR